



Cette expédition a été la première grande expédition radioamateur avec de nombreux participants de trois nationalités : huit Français, trois Suisses (équipe scientifique) et 6 Américains.

L'équipe est restée sur Clipperton du 20 au 27 mars 1978. Le navire « *Philippa* » a été loué pour accomplir le trajet depuis San Diégo, en Californie. 29069 contacts ont été réalisés avec le monde entier pendant la semaine, ce qui était un premier record du monde à l'époque.

Suite à cette expédition, un fascicule a été édité, en voici quelques extraits :

Jean-Charles Sacotte (F9JS) : Responsable de l'expédition :

L'intérêt d'organiser une expédition à Clipperton présentait bien évidemment un intérêt considérable sur le plan du trafic radioamateur ;

Faut-il rappeler que la dernière activité amateur sur ce territoire remontait à plus de vingt ans ?

C'est dire si notre opération était attendue dans le monde entier. Pour s'en convaincre il suffisait de considérer les informations, vraies ou supposées, répandues depuis plusieurs mois sur les ondes et dans la presse spécialisée.....

Mais une telle expédition dépasse le cadre d'un « Hobby ». Elle est plus, aussi, qu'une belle aventure au bout du monde.

L'intérêt en effet est également scientifique. Nos amis suisses ont procédé à de nombreux prélèvements de faune et de flore tant sur terre que dans le lagon. Leur études complètera utilement la connaissance de cette île qui reste encore mystérieuse sur bien des points.

Le dépouillement systématique des résultats de notre trafic radio fournira d'autre part des renseignements sur la propagation des ondes dans cette région mal connue du Pacifique. La connaissance de ces éléments serait très importante si un jour Clipperton devait être le siège d'installations permanentes.

Enfin notre expédition présentait un intérêt politique et économique.

Contestée autrefois par divers pays, Clipperton en effet est territoire français. Mais cette île est loin de Paris et même de Tahiti, où est assurée sa gestion administrative.

C'est pourquoi une expédition internationale, sous la direction et la responsabilité de représentants de l'administration française, constituait une réaffirmation de notre présence ; réaffirmation nécessaire à un moment où la communauté internationale a entrepris la révision complète du Droit de la mer et où les états, les uns après les autres, étendent à 200 milles nautiques de leur côtes les limites de leur zone économique protégée.

D'ores et déjà des projets d'utilisation de Clipperton existent : le poisson abonde dans la région. Les fonds marins sont mal connus mais pourraient recéler diverses richesses. Plus prosaïquement une base météorologique permanente et des radio-balises seraient utiles à la navigation maritime et aérienne.

Quel est l'avenir de Clipperton ? il est trop tôt pour le dire. Mais notre expérience aura en tout cas contribué à le déterminer.....

Les moyens par Jacques Caillé (F5II), Médecin de l'expédition :

La préparation de notre expédition fut particulièrement délicate, compte tenu de trois difficultés spécifiques rencontrées.

1. L'éloignement de nos bases et la difficulté d'accès de l'îlot. L'atoll de Clipperton est situé à 10.500 Km de la France et à 1.500 Km de la côte la plus proche en plein cœur de l'Océan Pacifique.
2. La pluralité des équipes (une équipe suisse, une équipe américaine et une équipe françaises) qui nécessite une bonne coordination de l'ensemble des efforts et une répartition judicieuse des tâches.
3. La nécessité d'un excellent résultat, compte tenu de la rareté de l'activité radioamateur sur cette île.

La préparation fut dans un premier temps une préparation purement administrative menée par les Français (obtention des diverses autorisations et licences) et les Suisses (préparation de la partie scientifique de la mission).

Ce ne fut pas la plus mince tâche de convaincre les administrations de tutelle du sérieux et de la bonne infrastructure du projet.

Dans un deuxième temps une préparation purement technique, menée à bien par l'équipe américaine : choix du bateau capable d'effectuer ce voyage, choix des matériels susceptibles de débarquer sur l'îlot, choix de l'important matériel radioamateur nécessité par une telle entreprise.

Dans un troisième temps une coordination franco-américaine destinée à rassembler les différents moyens de financement tant américains qu'euro-péens nécessités par cette réalisation.

La pluralité des langues, l'éloignement respectif des opérateurs, les différents points de vue ne furent jamais un obstacle à cette préparation.

Voyons les différents moyens utilisés :

Moyens de transport d'abord :

Le M/Y *Philippa*, bateau de 33 mètres, ancien chasseur de sous-marins, transformé en yacht de plaisance, effectuant les croisières charters dans l'Océan Pacifique, fut choisi. Bateau basé à San Diégo,

port américain le plus proche de Clipperton (1.500 milles nautiques), bateau particulièrement sûr de part sa construction, ses deux puissants moteurs, son autonomie, son système de navigation très sophistiqué et son skipper, lieutenant de l'US Navy, M. Jeff Clough, excellent navigateur ayant des connaissances très approfondies de tous les parages fréquentés.

Trois petits bateaux type « Zodiac », bateau à fond plat en caoutchouc, seuls capables de transporter le matériel et les hommes lors des manœuvres de débarquement et de réembarquement, rendues délicates par la présence d'une barre d'environ 2 à 3 mètres se formant à la jonction des grands fonds et du platier corallien de faible profondeur (0,70m à marée basse- 2 m à marée haute).

Moyens radioélectriques ensuite :

La nécessité d'un grand nombre de contacts depuis l'atoll, compte tenu de l'énorme demande nous a amenés à envisager le fonctionnement, vingt quatre heures sur vingt quatre, pendant sept jours, de trois stations en même temps.

Environ deux tonnes de matériel radioélectrique et de logistique furent débarquées.....

Moyens en matériel de soutien :

3 abris (abris des stations) – tables – chaises – équipement divers d'installation des stations.
35 Kg de matériel médical (centré sur la traumatologie et la réanimation respiratoire), équipements de plongée pour trois plongeurs – équipement de cuisine et vivres divers – couchage et effets personnels pour 17 personnes.

Enfin les moyens financiers :

Personnels : chaque opérateur finance son propre voyage.

Internationaux : Nous bénéficions de l'aide nationale et internationale quant au financement des frais de location du bateau (financements personnels et(de diverses associations et radioclubs dans le monde).

Sans ces aides, aussi petites soient-elles, il était pratiquement impossible de réaliser une telle expédition dont le coût total se monte à environ 350.000 F (environ 54.000 euros).

Anecdotes par François Muller (F6AQO) Chef adjoint de l'Expédition.

Mars-Avril 1978 « Expédition Clipperton ». Cela signifie d'abord un prodigieux élan d'amitié à travers le monde radioamateur et ensuite une équipe représentant trois nationalités du vieux et du nouveau continent qui après de longs mois de préparation a vécu une aventure formidable.

Quatorze jours sur un bateau, en plein océan Pacifique, cela n'a rien d'extraordinaire en soi, mais lorsque c'est pour faire d'un minuscule îlot du Pacifique la région du monde la moins isolée, on a le sentiment de porter une grande part de responsabilité. Et tout cela pourquoi ? Pour le trafic grande distance, mais aussi par extension, pour prouver que le radioamateurisme est bien présent dans le monde et qu'il a su garder une étonnante jeunesse.

Il n'est pas un radioamateur du globe qui ne connaisse le résultat de cette épopée.....
.... Mais c'est encore aux USA que l'opération Clipperton a mobilisé le plus d'énergie. Il en résulta quelques anecdotes fracassantes, dont celle-ci : Un radioamateur américain, hospitalisé à la suite de très graves troubles cardiaques, a entendu parler de l'expédition et, pris d'une brusque poussée d'adrénaline, a exigé d'être conduit chez lui de toute urgence à l'aide d'une unité mobile de réanimation. Parvenu sur place et pourvu de l'assistance médicale voulue, notre ami a réalisé le contact et il a repris la route de l'hôpital, éloigné de quelques centaines de Kilomètres.....